

Tremblement de terre en Haïti : une punition du ciel ?



**Par le P. François Euvé, jésuite
Doyen de la faculté de théologie du Centre Sèvres**

..Depuis la nuit des temps, c'est un réflexe tout à fait humain de penser que derrière une calamité se cache une forme de destin. Penser en termes de fatalité naturelle est en un certain sens rassurant, déculpabilisant.

..À l'opposé, d'autres voient dans toute catastrophe une forme de châtement : les victimes, ou leurs proches ou leurs ancêtres, sont touchées par le malheur parce qu'elles sont fautives. Or, le message chrétien se démarque de ces interprétations. Il nous invite à lutter contre ces malheurs dans la mesure de nos moyens. Même si on ne peut pas tout contre tout, l'homme est en mesure d'essayer de développer des techniques qui permettent de prévoir ces cataclysmes à l'avance, d'éviter de trop construire sur des zones réputées sensibles... La Bible nous invite à ne pas nous contenter d'un état de fait contre lequel on ne pourrait rien, elle nous pousse à aller au-delà.

..Il est donc faux d'associer à ces drames une colère divine contre les hommes pécheurs. L'Évangile nous le défend. Il suffit de relire l'épisode de l'effondrement de la tour de Siloé, au chapitre 13 de l'Évangile de Luc. Jésus repousse clairement l'idée que les victimes seraient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem. C'est l'exemple même du malheur qui survient indépendamment de la culpabilité des personnes.

..Même si l'humanité est tentée de voir assez spontanément l'expression d'un châtement divin dans les catastrophes naturelles, encore une fois, le message évangélique nous fait sortir de cet état d'esprit. Ce qui ne veut pas dire que les victimes étaient forcément innocentes. Mais elles n'étaient pas plus coupables que les autres. C'est un malheur qui survient. La seule réponse chrétienne qui soit à la hauteur du message évangélique est d'essayer de remédier à ses conséquences.

..Il faut donc se demander, par rapport aux réactions qu'on éprouve, ce qu'elles permettent. Nous poussent-elles à être plus solidaires, ou nous placent-elles devant une fatalité contre laquelle nous ne pouvons rien ? Si nos réactions vont dans le sens d'une impuissance, ce n'est pas la bonne voie.

..Dieu agit à travers ceux qui soulagent les souffrances des autres, dans la solidarité de ceux qui se mobilisent avec leurs moyens, quels qu'ils soient : soutien amical, matériel, spirituel... Dieu ne se manifeste pas indépendamment des médiations humaines.

..L'image d'un Dieu qui agirait isolément de l'humanité ne me paraît pas conforme au Dieu tel qu'il se révèle dans la Bible, et dans l'Évangile en particulier. Jésus n'a pas guéri tout le monde, mais il a transmis son pouvoir de guérison à ceux qui ont cru en la vie qu'il apportait.

..L'enjeu n'est pas de se demander ce que Dieu fait pour ceux qui souffrent, mais ce que nous, nous faisons. Il faut absolument écarter toute idée de fatalité, de malédiction, de culpabilité, de châtement.